

## Musiques au pays de Hanau - Neuwiller-lès-Saverne

### Trésors de la mélodie française



Avec un remarquable accompagnement au piano, les deux chanteurs ont interprété des airs très appréciés des mélomanes. PHOTO DNA

**Dans le cadre du programme « Musiques au pays de Hanau », l'église Saint-Adelphe a accueilli dimanche soir trois musiciens de talent qui ont fait passer à de nombreux mélomanes un beau moment musical et poétique.**

Dans le genre de la mélodie française, le baryton François Le Roux, la soprano Cécile Bonnet et Daniel Spielberg au piano ont puisé dans le large répertoire de Guillaume Apollinaire, Philippe Monnier, Gilbert Trolliet et Louis Aragon des poèmes mis en musique par des compositeurs remarquables tels Francis Poulenc, Pierre Wissmer et Daniel-Jean-Yves Lesur. Ces deux derniers connaissaient bien Jean-Jacques Werner puisqu'ils étaient ses professeurs de musique et sont devenus ses amis.

**Avec fougue**

« La musique de chambre est le jardin secret des compositeurs, ils y expriment leur sensibilité », comme ce dernier l'a précisé dans la présentation du concert.

François Le Roux qui a derrière lui une belle carrière internationale entre autres à la Scala de Milan, a ouvert le concert en interprétant avec fougue les six couplets du « Bestiaire » de Guillaume Apollinaire mis en musique par Francis Poulenc. Dans « La balle au bond » de Gilbert Trolliet, mise en musique par Pierre Wissmer, d'une voix souple, il a su exprimer toutes les nuances de ce poème en cinq chansons. Et dans les cinq poèmes écrits par Philippe Monnier et Pierre Wismer, Cécile Bonnet a parfaitement traduit cette ode à la féminité de manière touchante avec sa voix tantôt douce et forte de soprano.

Dialogue dans la nuit, la dernière partie dédiée à Daniel Lesur, a été présentée par son fils Daniel, et a permis d'entendre jouer un solo au piano et avec maestria « Étude pour croisements de mains » suivi du duo dans « Dialogue dans la nuit » de Claude Roy, un poème qui raconte en trois couplets la nuit de deux amants.

Très applaudis, les deux artistes ont offert un dernier « Colloque » de Poulenc aux mélomanes. C'était une sorte de dialogue entre les deux artistes qui ont su si bien faire ressortir leur talent et l'extrême raffinement de leur courbe vocale et les rythmes des harmonies propres à la mélodie française.